

Clementina NIȚĂ
Universitatea din Pitești

ENSEIGNER « EN SILENCE »

Résumé : La recherche didactique a conduit vers la création et l'implémentation de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères ayant comme objectif principal l'emploi de la langue dans des contextes de communication sociale concrète.

L'enseignement contemporain est centré vers la limitation du rôle de l'enseignant et la croissance du rôle de l'apprenant. Une des méthodes qui subordonne l'enseignement à l'apprentissage est le Silent Way créé par Caleb Gattegno, éminent mathématicien, mais aussi scientifique et linguiste de renom. Cette approche pédagogique a été créée entre 1954 et 1963 pour l'enseignement des langues étrangères et est focalisée sur les besoins de l'apprenant.

Mots-clés : enseigner, méthodes d'enseignement, Silent Way, besoins de l'apprenant

Le nom de l'approche de Gattegno¹ – le Silent Way - dévoile le rôle de l'enseignant durant le processus d'enseignement – apprentissage, celui de rester silencieux autant que possible. Plus exactement l'activité de l'enseignant n'est plus de transmettre des connaissances, des informations ou de donner des réponses et des modèles ; il se limite à garantir l'exactitude de la langue à tous les niveaux et pour toute situation de communication. Le matériel de base de cette méthode qui est disponible pour 15 langues est composé d'un tableau de lecture en couleurs, de 8 tableaux de grammaire et d'un tableau de référence sons/couleurs.

Le tableau sons/couleurs composés de rectangles² de couleurs différentes où chaque couleur correspond à un son de la langue est très utile pour rendre les apprenants conscients des distinctions phonétiques et prosodiques de la langue étudiée à tous les niveaux de l'apprentissage (production, écoute et reconnaissance). Les exercices proposés par l'enseignant à partir de ce tableau de rectangles ne font pas appel à la langue maternelle des apprenants, le temps pour assimiler et s'accoutumer au travail avec ce tableau est de deux ou trois heures, les exercices qui associent les couleurs aux phonèmes sont claires, ne présentant aucune ambiguïté. (Laurent : 1992)

Le vocabulaire le plus employé dans la langue à apprendre (environ 500 mots) est structuré dans des tableaux de mots³ écrits dans les mêmes couleurs que le tableau de rectangles. La présence de la même couleur dans les rectangles qui rendent les sons et dans les mots qui contiennent ces sons-là permet aux apprenants de reconnaître le son et puis de lire et de prononcer correctement.

Toutes les orthographies possibles de chaque son de la langue à apprendre sont présentées dans un ensemble de tableaux, 4 tableaux pour les sons - voyelles et 4 pour les sons – consonnes, nommé le Fidel qui utilise le même code de couleurs que les tableaux de rectangles et les tableaux de mots⁴.

Les situations concrètes de communication sont créées à l'aide des réglettes Cuisenaire – des bâtonnets de bois mesurant de 1 à 10 cm. de longueur , ayant une section d'un centimètre carré, peints de telle façon que tous ceux ayant une même longueur soient

de la même couleur. (une réglette verte mise debout sur la table peut représenter Monsieur Vert). L'enseignant ou l'apprenant a besoin d'un pointeur avec lequel il peut montrer un mot ou une phrase ou bien, il peut relier les couleurs aux graphèmes et aux mots ; l'enseignant utilise aussi le pointeur pour mettre en évidence la distribution énergétique de la langue, les regroupements de mots ou de phrases, l'intonation pour produire la langue, le rythme de la structure prononcée.

Un outil de grande importance dans l'enseignement par le Silent Way est le silence de l'enseignant. Par son attitude silencieuse l'enseignant permet aux apprenants d'être autonomes, de mieux montrer et exploiter leurs compétences, leurs capacités et leurs expériences et de développer leurs propres critères pour établir l'exactitude de la langue (Freeman : 1986 :62). Mais, en même temps, l'enseignant doit trouver des moyens non ambigus pour présenter chaque situation pour ne pas être forcé à parler. (Young :1984 :182) Gattegno a créé aussi un jeu de cartes grammaticales qui peuvent être utiles pour les cours en Silent Way et, les enseignants ou les pédagogues qui ont étudié et appliqué cette approche ont aussi créé des matériels comme le panneau des catégories grammaticales, le panneau des constituants de la phrase, les logiciels « *S'éduquer à orthographier* ». (Laurent : 1992)

En ce qui concerne le contenu des cours Silent Way on ne sait rien jamais parce que celui-ci dépend du savoir – faire « *ici et maintenant* » des apprenants qui sont dans une situation de communication créée par eux-mêmes « *ici et maintenant* ». (Gattegno : 1984)

Pour Gattegno, un rôle particulier dans le processus d'enseignement – apprentissage revient au Moi – l'énergie créatrice et libre qui est au centre de l'être – et qui rend l'apprenant ouvert à une nouvelle prise de conscience pour faire face à de nouvelles situations d'apprentissage. Le Moi de Gattegno signifie en même temps volonté, adaptation, sens de la vérité, objectivation, patience, discrimination, imagination, sens de l'harmonie, concentration, vulnérabilité, passion, conscience, intelligence, liberté, sensibilité, perception, action, abstraction, attributs qui doivent être présents chez les apprenants pendant l'apprentissage. (Benstein :1996)

Un rôle fondamental dans le Silent Way a la conscience (C. de Cordoba : 1986). Le mot conscience apparaît dans des contextes différents et décrit plusieurs étapes de l'apprentissage. La conscience est le résultat de l'observation de soi demandée aux enseignants Silent Way ou bien un état qui conduit les enseignants à la réflexion dans l'action. Le mot français « *conscience* » qui de la traduction de l'anglais « *awareness(consciousness/knowing)* » signifie connaissance que les êtres humains ont de leur état d'être, de leurs actes et de leur valeur morale.(Benstein : 1996) C'est exactement ce que Gattegno voulait dire quand il demandait aux enseignants d'être conscients en tant que personnes pour pouvoir être utiles à leurs apprenants. Gattegno emploi aussi « *awareness* » dans « *provoke awarenesses* » qu'on rend en français par «*provoquer les prises de conscience* » et qui décrit un état de compréhensions, de reconnaissances et de réalisations. Par conséquent l'apprentissage a lieu grâce aux prises de conscience provoquées par l'enseignant qui est à même de transmettre aux apprenants le savoir-faire dans une certaine situation de communication.

Le transfert de connaissances de l'enseignant aux apprenants n'existe pas dans cette approche. Il est impossible de transférer des connaissances d'une personne à une autre parce que celle qui possède les connaissances peut les enseigner, mais celle qui les reçoit doit les apprendre.(Young :1984) Les théories - clé qui règnent l'apprentissage Silent Way sont : l'apprentissage est plus facile si les apprenants découvrent ou créent eux-mêmes que s'ils se rappellent ou répètent ce que doit être appris ; l'apprentissage est meilleur s'il y a

des objets qui représentent des notions (la présence du visuel dans l'apprentissage) et l'apprentissage doit être fait dans des situations qui impliquent le matériel à apprendre.(Richard&Rodgers :1986 :99)

Un aspect controversé de l'approche est le problème de la mémorisation et de la rétention : la rétention est possible quand les mots sont associés à des situations concrètes qu'ils permettent d'évoquer et vice-versa et, de plus, la rétention demande moins d'énergie que la mémorisation dont la base est la répétition.(Laurent :1992) En outre, la mémorisation (« *remembering* ») est liée à la première étape de l'apprentissage – le processus d'apprendre tandis que la mémoire (*retention*) se rapporte à la deuxième étape de l'apprentissage, étant le résultat, l'acquisition(assimilation). (Stevick :1980 :51) Le succès dans le processus d'enseignement – apprentissage dépend de la modalité dans laquelle l'information est présentée aux apprenants et bien sûr de la capacité de rétention de ceux-ci. Les situations plus réelles ou concrètes où la langue est plus vive et courante et la pratique de la langue dans ces situations engendrent l'assimilation instantanée ou immédiate de la langue à apprendre.

La nouveauté de l'approche Silent Way vient de la manière dont les activités sont organisées dans la classe de langue, du rôle indirect (silencieux) de l'enseignant, de la responsabilisation plus grande des apprenants qui peuvent avoir tout âge ou sortir de toute classe sociale, de l'autonomie des apprenants et du matériel utilisé pour l'apprentissage et l'assimilation de nouvelles connaissances. Il y aussi des aspects moins acceptés parmi lesquels on mentionne l'impossibilité de l'enseignant d'intervenir plus durant le processus d'enseignement – apprentissage parce qu'il doit rester silencieux et les apprenants n'ont pas la chance d'entendre un modèle d'emploi correct de la langue, la limitation des cours à des situations plus concrètes de vie qui empêchent la transmission des connaissances concernant la culture par la langue et le matériel qui nécessite beaucoup de temps pour la préparation et assez d'argent pour l'acquisition.

Comme toutes les méthodes et toutes les approches d'enseignement – apprentissage des langues étrangères, le Silent Way a ses avantages et ses inconvénients. Pour ceux qui sont intéressés à le pratiquer, ils peuvent exploiter les avantages et peuvent améliorer les inconvénients par l'introduction d'autres modalités ou techniques utiles dans l'enseignement – apprentissage. Ce qui doit être retenu c'est que l'acquisition des langues étrangères est très importante et indispensable dans la société actuelle et les langues apprises doivent être utiles pour la vie immédiate des apprenants.

L'enseignement a besoin en permanence de renouvellement et d'une approche plus pragmatique et plus mobile qui peut se plier pour tout type d'apprenant. Pour obtenir les meilleurs résultats dans le processus d'enseignement – apprentissage on doit établir les objectifs à atteindre, le rôle de l'enseignant, la place de l'apprenant, les compétences à développer, le matériel à utiliser, tout ce qui fait d'une langue un outil, un instrument indispensable à la communication humaine.

¹ entre 1957 et 1958 il a été conseiller technique de l'UNESCO en Ethiopie sur les problèmes d'analphabétisme et il a trouvé la modalité d'associer une couleur à chaque son de la langue et, par conséquent, la vitesse d'apprentissage de l'Amharic, langue éthiopienne a accru.

² pour le français il y a 37 rectangles dont 17 pour les sons - voyelles ;

³ le Silent Way Français est composé de 11 tableaux de mots en couleurs ;

⁴ par exemple, pour le son anglais /i:/ qui est rouge, on retrouve dans la colonne correspondante en rouge, les 13 possibilités de présentation graphique de ce son en anglais :

« e », « ee », « ea », « y », « ie », « ei », « i », « eo », « ey », « ay », « oe », « ae », « is » (Young :1984) ;

Bibliographie :

- BENSTEIN, Patricia, Une vue d'ensemble du Silent Way – les concepts théoriques et leur application (article) in La science de l'éducation en questions, Sydney, 1996 ;
CORDOBA de, C, A Proposal Based on the Silent Way an dits Underlying Theory for the Improvement of Current Teaching Programs, (thèse de doctorat) International College, Los ANGELES, 1986 in Benstein, Patricia, Une vue d'ensemble du Silent Way – les concepts théoriques et leur application (article) in La science de l'éducation en questions, Sydney, 1996 ;
FREEMAN, Larsen, Diane, Techniques and Principles in Language Teaching, Oxford University Press, Oxford, 1986;
LAURENT, Maurice, Parler, lire, s'affirmer, exister (article) in Sciences de l'éducation, Université de Nice, 1992 ;
MARCU, Tiberiu, Repere in didactica limbilor straine, Cartea Universitara, Bucuresti, 2004 ;
PORCHER, Louis, L'enseignement des langues étrangères, Hachette Livre, 2004;
RICHARDS, Jack &T.S. Rodgers, Approaches and Method in Language Teaching, Cambridge University Press,1986 ;
STEVICK, Earl, Teaching Languages: A Way and Ways, Newbury House Publishers, Massachusetts, 1980;
YOUNG, Roslyn, The Silent Way, une réponse à la question « qu'est-ce qu'apprendre ? » (article) in Les Langues Modernes, Paris, 1984 ;